

Le Polyscope



Polytechnique

4993 étudiants

**Des centaines impliqués
Un seul objectif**

Se Surpasser

**Gala de l'implication
29 mars 2012**

Le dernier Édito de la session

FRANCIS LEPAGE

lepage-2.francis@polymtl.ca

Sentez-vous dans l'air l'enivrant parfum du printemps? (On parlerait plus d'été que de printemps en voyant la température qui sévit actuellement, mais parfois la météo est aussi cruelle et imprévisible que le correcteur d'un examen de Calcul; je préfère éviter de m'avancer). Ce sera mon premier printemps à la Poly et un petit quelque chose me dit que les occasions de profiter du beau temps seront limitées par une incroyable angoisse de fin de session et que chaque moment perdu à me prélasser sous le soleil viendra enrichir l'incroyable culpabilité provoquée par ma légendaire procrastination. L'étude ne sera toutefois pas de tout repos : ceux qui me connaissent savent mon amour démesuré pour les chauds rayons du soleil et la calme plénitude apportée par la contemplation de la nature en éveil... Bon OK, l'été c'est surtout bien à cause des mini-shorts. Tsss ne me jugez pas, même Jean Leloup est d'accord. Ce long périambule n'avait pour but, autre que d'avouer mon penchant pour l'admiration des jambes féminines, mais aussi de vous annoncer une bien triste nouvelle : vous tenez dans vos mains le dernier Polyscope régulier de la session. Ciel! Ne paniquez pas, il reste toujours notre spécial « Kapoté » de fin d'année qui arrivera dans trois semaines et qui devraient réjouir les petits comme les grands.

Que donc faire dans un dernier éditorial? Certains pourraient, sans cœur, faire comme si de rien n'était et discourir comme à leur habitude, sans même vous accorder un petit au revoir. D'autres se tourneraient vers l'avenir et discuteraient de la suite des choses ou de ce que l'été pourrait bien nous offrir. Les plus nostalgiques pourraient verser une larme et revenir sur la session passée dans une rétrospective des plus pertinentes. Quand à moi, je vais profiter de ma lâcheté proverbiale et discuter encore une fois de tout et de rien...

Retour sur la semaine dernière : changement de cap de la direction

J'écrivais la semaine dernière sur la

réaction de la direction à la levée de cours votée pour le 22 mars, trouvant déplorable le manque de collaboration dont elle semblait faire preuve dans sa communication avec les étudiants. Cependant, j'ai eu l'agréable surprise d'apprendre ce mardi que la direction avait changé d'idée et avait décidé d'annuler elle-même les cours en échange de la promesse qu'il n'y aurait pas de piquetage. Voilà qui est sage : comme je le disais la semaine passée, le but d'une levée de cours est de participer à une manif et non de bloquer des portes. Chapeau à l'administration donc! Reste que mon article s'est retrouvé à être complètement dépassé pendant trois jours. Je vous ai dit à quel point je déteste devoir écrire pour un hebdomadaire?

Line Beauchamp m'énerve royalement

Le sous-titre se suffirait par lui-même, mais l'apparition de la ministre à *Tout le monde en parle* m'a tellement énervée que je vais me permettre un ou deux commentaires (ne faites pas semblant d'être étonnés). Tout son discours est douteux, on y est habitué, mais deux choses m'ont fait dresser les cheveux sur la tête : premièrement lorsqu'elle a affirmé qu'elle avait déjà essayé de discuter avec les étudiants lors d'un sommet sur l'avenir des universités à la fin 2010 mais que ceux-ci avaient décidé de claquer la porte. Ce que la ministre a oublié de dire (par erreur sans doute) c'est que ladite rencontre devait permettre de trouver des solutions au

« sous-financement universitaire », sans remettre en question l'existence de ce sous-financement et, surtout, sans discuter des frais de scolarité dont la hausse était déjà inévitable aux yeux du gouvernement Charest. Beauchamp ment donc carrément en affirmant qu'elle a discuté de la hausse avec les regroupements étudiants : elles les a invité à une réunion stérile où ils n'ont pas pu s'exprimer sur la question. En second lieu, Beauchamp m'a énervé lorsqu'elle a affirmé avec condescendance ne pas être surprise par l'étendue de la mobilisation étudiante, affirmant que c'est une réaction prévisible qu'elle et son administration ont le courage d'ignorer. En fait, Beauchamp

a affirmé dès l'année dernière qu'elle ne croyait pas que la mobilisation atteindrait le niveau de 2005 et que les étudiants actuels ne débraieraient pas en masse. Je suis persuadé qu'elle a été aussi surprise que nous tous par l'ampleur de ce mouvement qui ne semble pas vouloir s'essouffler. Voilà qui en bouche en effet un coin à ceux qui affirment que notre génération est égoïste et a-politisée.

Aux lecteur du Polyscope

Ah, cher lecteurs! Sachez d'abord que vous n'êtes pas seul! N'en déplaise aux mauvaises langues, j'ai eu à quelques reprises durant la session la preuve que notre journal est bel et bien lu, ce qui fait toujours du bien considérant l'effort que nous y investissons. J'espère que le Polyscope de cette session vous a plus, même s'il a trop souvent été concocté par une équipe réduite et qu'il a certainement, en de pas si rares occasions, fait retourné d'effroi un dictionnaire entreposé sur sa tablette poussiéreuse. Mes excuses aux rétines qui auraient pu être écorchées par la lecture de notre prose. J'en profite pour vous rappeler que le Polyscope est votre journal (j'aurais bien mis le « votre » en majuscule mais je trouve que ça manquait d'originalité... enfin, passons) et qu'il a besoin de collaborateurs pour continuer à exister. Si notre contenu ne vous satisfait pas, c'est à vous de l'étoffer en parlant d'absolument tout ce qui vous fait vibrer, de la culture à la politique en passant par la rédaction de blagues douteuses. On m'a fait remarquer que le Polyscope ne parlait pas assez de la culture interne de la Poly. Qu'à cela ne tienne! J'attends avec impatience qu'un collaborateur plus au fait que moi vienne discuter avec ferveur de son amour pour notre vie étudiante. Au début de la session prochaine, alors que vous ne vous êtes pas encore rendu compte que vos temps libres ne sont que procrastination illusoire, venez donc nous voir, on vous attend!

C'est donc tout pour cette session, je vous donne rendez-vous en septembre prochain où je devrai encore remplir cette ingrate page éditoriale surdimensionnée à moins que a) On m'offre le poste de gérant d'une boutique de lingerie, b) Un républicain ou un néolibéral exaspéré ne me fasse taire à jamais ou que c) je trouve quelqu'un d'assez fou pour reprendre ce poste pour que j'aie finalement un peu de temps libre.

Bonne fin de session et, dans un futur lointain coupé de nous par une perfide session d'examen, bonnes vacances!

Ne me jugez pas. Tout le monde aime les chiots, qu'ils soient pertinents ou non.



SOMMAIRE

VOLUME 45, N°20

Anime [3]

Héloïse récidive avec sa dernière critique de série d'animation: Saviez-vous que le Japon a produit un remake du Comte de Monte Cristo dans le futur? À vos écrans.

Houblonneries [4]

Carol-Lin nous parlent des très anticipées Houblonneries 2012! Retrouvez dans son article des informations sur la vente des billets et sur les microbrasseries présentes. Sans aucun doute l'article le plus pertinent de cette édition.

L'Homme débordé [5]

Laura nous fait sa chronique sur les misères, les petits bonheurs et les paradoxes du progrès. À lire entre deux courses, chers étudiants si peu riches en temps libre...

Élections AEP [6-7-8]

Impliquez-vous à la vie étudiante! L'AEP tiendra prochainement des élections, et les élus seront vos représentants l'an prochain! Le Polyscope vous présente les candidats afin de vous permettre de faire un choix éclairé.

Gala de l'implication [9]

Des étudiants remarquables ont été nommés au Gala de l'implication 2012. Le Polyscope leur fait de la place dans ses pages, car ils le méritent largement! Allez voir pourquoi en page 9. (Pour ceux qui clignent des yeux en ce moment, le mot « nominés » est une faute de français!)

DIRECTEUR

Guillaume Tyteca

RÉDACTEUR EN CHEF

Francis Lepage

CHEF DE PUPITRE

Thomasz Drake

TRÉSORIÈRE

Héloïse Auger

CORRECTION

Héloïse Auger

Carol-Lin Mathieu

Lilianne Landry-Paré

COUVERTURE

Poly-photo

COLLABORATEURS

Mathieu Bonin-Salvo

Francis Lepage

William Sanger

Tomasz Drake

Guillaume Tyteca

Lilianne Landry-Paré

Kevin Horton-Guay

Elliot L. Claveau

Carol-Lin Mathieu

Laura Picard

bientôt toi

Viens au C-214!

CONTACT

Case postale 6079

Succursale « Centre-ville »

Montréal (Québec)

H3C 3A7

Tél: (514) 340-4711 #4645

Fax: (514) 340-4986

direction@polyscope.qc.ca

http://www.polyscope.qc.ca

PUBLICITÉ

Accès Média

www.accesmedia.com

IMPRIMEUR

Payette et Simms Inc.

DÉPÔT LÉGAL

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2010.

Le Polyscope est un journal hebdomadaire publié à 3 000 exemplaires par l'Association des Étudiants de Polytechnique (AEP), tous les vendredis pendant l'année scolaire. Les auteurs ont l'entière responsabilité de leurs articles et n'engagent d'aucune façon l'équipe du *Polyscope* ou l'AEP, sauf lorsque la signature en fait mention. *Le Polyscope* se réserve le droit de modifier le titre des articles soumis et d'amputer les textes longs et ennuyeux. Un des mandats du journal est de permettre à tous les membres de la communauté polytechnicienne de s'exprimer; les étudiants sont donc invités à faire parvenir leurs textes au *Polyscope*.

Articles : article@polyscope.qc.ca

Tombée : lundi @ 18h

Réunion : mardi @ 18h (C-214)

Un grand classique version 2.0

HÉLOÏSE AUGER

heloise.auger@polymtl.ca

Je l'avoue, j'ai un petit quelque chose pour les beaux garçons habillés à l'ancienne. Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'avec *Gankutsuou : Le Comte de Monte Cristo*, j'ai été servie. Cette série parue en 2004 reprend, comme son nom l'indique, l'histoire du Comte de Monte Cristo écrite par Alexandre Dumas père. Une particularité importante distingue néanmoins ces deux récits: si l'action du roman d'origine se déroule dans la France du 19e siècle, l'anime nous transporte quant à lui au début de l'an 5053.

La première chose qui nous frappe en regardant *Gankutsuou*, c'est son aspect visuel unique. Les costumes sont en partie inspirés de l'esthétique d'époque, avec la touche moderne qui convient. Une partie des scènes ne se déroulent plus dans leur emplacement initial : par exemple, le carnaval en début d'histoire a été transféré sur la lune, et la prison du Château d'If est passée des côtes de Marseille aux confins de l'espace. Par ailleurs, les duels à l'épée qui se déroulent avec des armures-robots



géantes qui peuvent saigner (!) sont vraiment beaux à voir.

Parlant de plaisir pour les yeux, l'animation est impressionnante: détaillée, pleine de couleurs et surtout, ce qui est plus rare, de textures! Les images flamboyantes qui défilent sous nos yeux peuvent à la limite donner mal à la tête à certaines personnes. Ce n'est pas mon cas, et je me suis surprise à dire «wow» à plusieurs reprises au cours d'un seul épisode. Les arrière-plans sont grandioses, parfois montés en 3D. La bande sonore comprend des trames originales, de même que des grands noms de la musique classique tels Tchaïkovsky, Schumann et Debussy, pour n'en nommer que quelques uns. Pour faire court, cette série a de la classe comme peu d'autres.

Comme on peut s'y attendre, les personnages principaux ressemblent à ceux décrits par Dumas. Cette adaptation s'est toutefois enrichie de personnages secondaires originaux, ou mentionnés dans le livre sans être développés. Rapidement, je pense à Beppo, un jeune travesti qui jouera un rôle non négligeable dans le dénouement de cette série! Malgré l'importance évidente du Comte, c'est surtout autour du personnage d'Albert de Morcerf, fils de Fernand et Mercedes de Morcerf, que se bâtit le récit.

L'histoire débute pendant le festival sur la colonie lunaire auquel participent Albert et son ami, Franz D'Épinay. Là-bas, les deux jeunes



hommes feront la connaissance du Comte de Monte Cristo, personnage mystérieux, inconnu, immensément riche, sur lequel les rumeurs vont bon train. Alors que Franz se méfiera instinctivement de cet homme énigmatique, Albert, avec toute l'ouverture que lui confère sa nature plus naïve, se liera d'amitié avec lui. De retour à Paris, il se fera un devoir d'introduire cet homme qu'il admire dans les plus hautes sphères de la société française. Je ne veux pas trop m'avancer dans les détails de l'intrigue, au cas où certains d'entre vous, comme moi, n'auraient pas lu le livre et n'auraient plus que de vagues souvenirs des films. Disons simplement que le vrai visage du comte n'est pas aussi séduisant que ce qu'il présente à la haute société...

Alors que le roman de Dumas nous présente la création du Comte dans un ordre chronologique, la série animée nous fournit, épisode par épisode, des indices qui finiront par nous permettre de reconstituer l'histoire de cet être étrange, animé par une haine sans borne pour les hommes qui, par le passé, lui ont tout pris.

Des personnages séduisants, parfaitement détestables, ou les deux à la fois, une bande sonore efficace, des

images magnifique et, par-dessus tout, une histoire captivante de vengeance, d'amour et de trahison. Je vois difficilement ce que je pourrais dire de plus. Cette série est fantastique, elle vous entraînera de force dans un monde un peu hallucinogène, mais fascinant : je l'ai pratiquement écoutée en une fin de semaine! Difficile de s'arrêter quand chaque épisode se termine par un cliffhanger... À approcher avec prudence, si vous aviez déjà des plans pour ce week-end!



Université d'Ottawa | Faculté des sciences

Bourses de recherche d'études supérieures en Photonique extrême et quantique

L'Université d'Ottawa s'est engagé à l'expansion de son programme de niveau mondiale en photonique. Dans le cadre de cet engagement, un nombre de vingt bourses d'études supérieures sont maintenant disponibles. Ces bourses comprennent le paiement complet des frais de scolarité ainsi qu'une indemnité mensuelle.

Deux de ces bourses seront du niveau très compétitif de 30,000 \$ CAN par année. Les sujets d'intérêt incluent l'attoscience, la physique des lasers à ultra-haute intensité, l'optique quantique non linéaire et des dispositifs photoniques basé sur le contrôle de vélocité de groupe. Les étudiants intéressés sont invités à contacter Hugo Bégin (hbegin@uottawa.ca), qui administre ce programme au nom des professeurs Robert Boyd et Paul Corkum.



www.extremephotonics.uOttawa.ca



Gouvernement du Canada

Government of Canada

Canada

Chaires d'excellence en recherche du Canada

Canada Excellence Research Chairs

www.quantumphotonics.uOttawa.ca



uOttawa

TL;DR

Série : Gankutsuou : Le Comte de Monte Cristo

Longueur : 24 épisodes

On aime : Dans mon cas, l'animation totalement déjantée et les arrière-plans en 3D. Je n'oublie pas non plus les jolis garçons en costume chic, ni les robes magnifiques des personnages féminins. Sans parler des plans de la ville de Marseille, où l'eau de mer est pratiquement aussi belle qu'en réalité. Je pourrais énumérer des dizaines de petits détails qui m'ont fait fondre, mais je vous laisse les découvrir!

On aime moins : Le manque de moments parlant de la vie du Comte, qui ne sera qu'abordée brièvement. Pour satisfaire mes interrogations, j'irai lire le manga, qui contient apparemment plus de détails... Sans oublier la lecture de l'original par Alexandre Dumas!

Verdict : À voir! Sérieusement, même si c'est juste par curiosité, écoutez le premier épisode. Même si vous ne tombez pas sous le charme, vous n'aurez pas l'impression d'avoir perdu votre temps.

Festival « Les Houblonneries » 2012

CAROL-LIN MATHIEU

carol-lin.mathieu@hotmail.fr

La Polytechnique est reconnue pour l'excellence de ses étudiants et pour leur implication: pensons aux multiples comités techniques. Mais elle est également reconnue pour les événements organisés chaque année par ces mêmes étudiants. Un événement très couru se tiendra ce vendredi 30 mars, de 15h00 à 23h00, à la cafétéria du pavillon principal de la Polytechnique: la 14^e édition du festival «Les Houblonneries». Cet événement permet d'accueillir plusieurs des microbrasseries les plus réputées des quatre coins du Québec et se distingue du Mondial de la Bière par son nombre supérieur de microbrasseurs 100% québécois.

Tous les étudiants du campus de l'université de Montréal sont invités à cette édition, soit les étudiants de la Polytechnique, de l'Université de Montréal et du HEC, avec présentation de la carte étudiante. La capacité maximale de cet événement est de 950 personnes. Si vous prévoyez vous présenter, vous êtes fortement encouragés à vous mettre « J'y serai » sur

la page Facebook de l'événement, car il y aura des tirages pour des coupons rabais et pour de l'équipement pour la préparation de bière.

Cette année, pour éviter le risque d'une trop grande file d'attente le jour de l'événement, vous aurez l'opportunité d'acheter votre billet en avance, soit le mercredi 28 mars et le jeudi 29 mars de 12h30 à 13h30 près du local de l'AEP. Sachez par contre qu'il ne se vend qu'un seul billet par personne pour un total de 300 billets disponibles et qu'il y a risque que la totalité des billets soient vendus la première journée. Le coût du billet est de 20\$ et donne accès à l'événement ainsi qu'à 38 coupons pour la dégustation de bières et produits. Ainsi, avec ce billet, vous n'aurez pas à faire la file et pourrez être estampé directement.

Cette année, le coût d'entrée pour le festival est de 1,00\$, mais il sera possible d'acheter des coupons pour les dégustations de bière à un stand de vente intérieur; le coût de ces coupons variera entre 0.50\$ et 3.00\$. Le but de cet événement n'est aucunement monétaire, mais vise plutôt à permettre aux étudiants de découvrir les bières et produits de microbrasseries 100% québécoises. Ainsi, si vous êtes novice,

amateur ou expert, sachez que les microbrasseurs lors de l'événement seront heureux de répondre à vos questions et sauront cibler et diriger vos goûts.

Cette année, dans un esprit d'innovation, les organisateurs et les bénévoles de l'événement ont réussi à élever à vingt le nombre de microbrasseries présentes, un record comparé



aux années précédentes. Ainsi, pour pouvoir accueillir ce plus grand nombre de stands de microbrasseries, ce sera toute la cafétéria, incluant la rotonde, qui sera réservée pour l'événement. Il est à noter qu'à partir de 14h00, cette zone sera fermée à la circulation. En termes d'agrément, un saucissier sera présent pour la dégustation de

choucroute tout comme un stand de maïs soufflé. Pour contrer les risques de réaction allergiques, les produits offerts seront libres de toute trace d'arachides.

À titre informatif, l'organisation de cet événement a débuté à la fin décembre de l'an passé et a demandé la collaboration d'une cinquantaine de bénévoles. Un travail important a été fait pour la recherche de commandites et de microbrasseurs, ainsi que pour l'organisation des infrastructures, plus délicate cette année dû au plus grand nombre de microbrasseries participantes. Des efforts ont été également fournis pour la sécurité de l'événement par collaboration avec le service des incendies. Les bénévoles responsables du festival ainsi que les trois co-directeurs de l'événement, **Marc-Olivier Huot Drouin, Philippe Malo-Couture** et **Philippe Leclerc** seront présents tout au long du festival.

Brasseurs

À la fût
L'Alchimiste
Benelux
Boquébère
Brasseur de Montréal
Brasseur du Nord
Brasseurs Illimités
Brasseurs du Monde
Brasseurs sans Gluten
Dieu du Ciel
La Succursale
Le Bilboquet
Le Trou du Diable
Les 3 mousquetaires
McAuslan
MicroBroue
Le Naufrageur
St-Arnauld
St-Sylvestre
Unibroue

Manifester a un prix

«1625 \$ de hausse ça ne passe pas!» génère des coûts supplémentaires pour la ville et le SPVM.

ANABEL COSSETTE CIVITELLA

Collaboration spéciale

La Ville de Montréal et la Service de police de la ville de Montréal (SPVM) ne peuvent pas donner de chiffres précis, mais les manifestations étudiantes des derniers mois ont utilisé des moyens additionnels qui apparaîtront dans le prochain budget. «C'est plus de 1000 manifestations qui se passent à Montréal chaque année et le maire Tremblay chiffre les dépenses à au moins 25 millions de dollars», plaide le cabinet de Michael Applebaum, président du comité exécutif à la Ville de Montréal. Après l'important blocage du pont Champlain par les étudiants mardi le 20 mars, et dans la conjoncture où le gouvernement provincial se ferme à toute négociation avec les étudiants, le coût des manifestations ira en s'amplifiant après le 22 mars. Avec des états financiers déjà précaires et des coupures de salaire qui s'en viennent, la seule source de revenu de la ville demeure les impôts. «Lors de manifestations comme celle de ce matin [20 mars, ndr], ce n'est pas juste que ce soient les contribuables qui défraient les coûts», défend le cabinet. La Ville de Montréal demande donc une «prime à la métropole» de 35 millions de dollars au gouvernement du Québec

pour renflouer ses coffres.

La mairie d'arrondissement Ville-Marie, qui regroupe les quartiers chauds en temps de manifestations, explique qu'«à cette période-ci de l'année, le remplissage de nids-de-poule et le nettoyage manuel de la neige en d'autres endroits que la manifestation, sont des tâches mises en bas des priorités des employés de la ville lorsqu'arrive une manifestation». Ainsi, lorsque les cols bleus sont appelés à nettoyer les lieux d'une manifestation, c'est d'autres tâches qui en souffrent.

«C'est plus de 1000 manifestations qui se passent à Montréal chaque année et le maire Tremblay chiffre les dépenses à au moins 25 millions de dollars»

Durant l'hiver, la Ville de Montréal a des cols bleus prêts jour et nuit à cause de la possibilité de neige, il n'y a donc pas de ressources supplémentaires mobilisées.

Pour ce qui est des montants totaux des manifestations de novembre et de mars, ni la Ville ni le SPVM ne peuvent chiffrer l'ampleur des coûts. Le SPVM ne fait pas de bilan à mi-parcours des manifestations. Il précise que «les coûts supplémentaires surviennent avec l'implication de la cavalerie, les unités d'intervention, mais tout cela reste

difficile à calculer et des bilans ne sont pas fait automatiquement après chaque événement».

Les étudiants qui s'opposent à la hausse de frais de scolarité sont non seulement dans les rues, ils boycottent aussi les bâtiments universitaires. L'Université du Québec à Montréal (UQAM) doit elle aussi pallier aux activités des manifestants.

Les coûts engendrés par les manifestations sont de natures diverses et ceux de prévention, de sécurité et de nettoyage des pavillons vandalisés laisseront leur marque dans la nou-

velle année budgétaire. «L'université devra aussi pallier aux coûts de la prolongation de la session, notamment les salaires des chargés de cours», prévoit l'UQAM.

Malgré le boycott d'une majorité de ses étudiants, l'UQAM fonctionne à plein régime, que ce soit au niveau du personnel d'entretien, du chauffage ou de l'éclairage. D'ailleurs, tous les pavillons continuent à être occupés, par le personnel administratif et par certains étudiants (dont ceux de l'ESG UQAM) qui ne sont pas en boycott.

Bourses d'études aux cycles supérieurs associées au développement du véhicule Spyder Hybride

Le Centre de technologies avancées BRP-Université de Sherbrooke (CTA) offre des bourses d'études supérieures pour des projets associés au développement du véhicule



Spyder Hybride. Les projets offerts sont réalisés au sein d'une équipe multidisciplinaire comprenant des professeurs de l'Université de Sherbrooke et des ingénieurs et techniciens de Bombardier Produits Récréatifs (BRP) et ils mènent à la réalisation de prototypes fonctionnels.

Le CTA est actuellement à la recherche d'excellentes candidatures des projets à la maîtrise et au doctorat ainsi qu'au niveau post-doctoral dans des domaines liés à la technologie de propulsion hybride :

- Aérodynamique
- Gestion de la chaleur
- Mécanique/Mécatronique



Les candidates et candidats intéressés doivent faire parvenir une lettre de motivation, un curriculum vitae ainsi que des copies de relevés de notes à l'adresse suivante :

Directeur des affaires universitaires
Centre de technologies avancées
3000, boul. de l'Université
Sherbrooke, QC J1K 0A5
info@CTA-BRP-UdeS.com

Date limite :

Inscription le **15 Avril 2012** pour des programmes à la session Été 2012. Seules les candidatures jugées intéressantes seront convoquées pour des entrevues. Le CTA offre un environnement de travail dynamique et stimulant avec des équipements de pointe dans un cadre de vie exceptionnel. Le CTA souscrit aux principes d'égalité et d'équité en matière d'accès à l'emploi.

Pour plus d'information visitez-nous au <http://www.cta-brp-udes.com/fr/maitrise-et-doctorat.html>

Ah, l'homme débordé.

Laura Picard

laura.picard369@gmail.com

Tranquille pépère sur ma terrasse à siroter un bon cidre des glaces bien frais, au soleil, je me suis mise à penser à l'homme pressé, à l'Homme qui n'a pas le temps.

D'où nous vient ce besoin de vivre toujours plus vite, tout en faisant du surplace, que ce soit en économie, en politique, au travail, au quotidien ?

Notre vie est devenue un marathon: on se déplace plus vite, on mange plus vite, on travaille plus vite, on communique plus vite, on dort moins, on va au fast-food, on fait du speed dating pour rencontrer l'âme soeur... Alors comment se fait-il qu'on ait toujours moins de temps ? Si la technologie nous permet de faire plus de choses plus vite, cela me semble paradoxal, n'est-ce pas ?

L'homme débordé représente le nouveau modèle, la nouvelle figure du monde contemporain, un homme qui cours pour ne pas aller bien plus loin que... sur place.

Aujourd'hui le dilemme n'est plus d'avancer mais de rester a bord, ne pas se faire bouffer par les requins, si tu lâche tu meurs.

Tout lui tombe dessus, avec précipitation, l'urgence et la multiplication des tâches le subordonnent à ne pouvoir s'adonner à une tâche singulière et émancipatrice. On doit savoir tout faire, vite, sans avoir vraiment le temps d'aller dans le fond des choses.

L'homme débordé représente le nouveau modèle, la nouvelle figure du monde contemporain, un homme qui cours pour ne pas aller bien plus loin que... sur place.

Dans la société pré-moderne, la tendance était au traditionalisme structurant: « la vie était comme ci, comme ça » et tendait à le rester. Avec l'arrivée de l'industrialisation, les mutations sociales ont pris le pas sur la structure. « De mon temps on faisait comme ça » est alors le nouveau slogan intergénérationnel. À chaque génération son expérience du monde.

Aujourd'hui cependant on passe d'un rythme intergénérationnel à un rythme intra générationnel: les divorces, remariages, les cycles familiaux sont si fragmentés qu'ils durent pour la majorité moins longtemps que la vie d'un homme. On observe le même phénomène dans le travail: On change de poste une dizaine de fois, on est flexible. « Prépare toi au changement » est alors le nouveau refrain du monde contemporain, le monde changera désormais plusieurs fois au cours d'une vie.

Mais ne nous méprenons pas, nous ne sommes pas totalement les victimes sans défense et soumises à cette dynamique effrénée, contraints de

nous adapter, car bien avant d'être aliénante, l'accélération est grisante: elle a remplacé la promesse religieuse de l'éternel. Nous ne croyons plus en la vie éternelle, nous nous concentrons bien plus sur la vie avant la mort. Du coup, nous plaçons nos désirs d'éternité dans la multiplicité de nos expériences en vue de satisfaire l'idée de « l'homme complet ». La « vie bonne » est désormais régie par la richesse des expériences que nous vivons et des personnes que nous rencontrons. Multiplier la vitesse permet alors de multiplier le vécu.

Nous sommes dans une époque où l'homme se sent incroyablement libre. Il y a bien sûr une norme de conduite, une éthique, mais une multiplicité de possibilités d'incarner la vie bonne. Nous ne travaillons pas jusqu'à deux heures du matin parce que notre patron nous le demande, nous le faisons parce que nous pensons qu'il s'agit là d'une forme de liberté et en cela les normes sont dépolitisées. Nous nous sentons même coupable parfois de ne pas aller assez vite, de ne pas travailler assez fort car nous nous rapportons à ce que nous faisons sur le mode du devoir « Je dois aller travailler », « Je dois faire ma déclaration d'impôts » etc... Et la vie est devenue, comme le dit **Kenneth Green** (psychologue américain des années 1935), « un océan d'exigences ». Vous ne vous êtes jamais couchés en vous sentant coupable de ne pas avoir rempli votre liste de choses à faire ? On a blâmé l'église pendant tant d'années de fournir aux fidèles un lot de culpabilité trop lourd, cependant il était

possible de se confesser. Aujourd'hui, il existe une forme de culpabilité sans pardon et sans rémissions que l'on s'impose nous-mêmes.

Alors bien sûr il y a des tentatives de décélération ! Qui n'a pas entendu parler de la méditation ou des excursions de quelques semaines dans des monastères ou en pleine nature, coupés du monde sans téléphone, sans internet, sans communication « pour se reconcentrer sur ses sens ». *Bullshit*, cette démarche est toujours accompagnée d'une intention d'être plus efficace, plus rapide, plus productif une fois le retour au travail, une sorte de coaching personnel en somme.

Alors comment retrouver un autre rapport au temps ?

À côté des réformes politiques et économiques, nous pouvons inventer individuellement des stratégies d'adaptation. Ne mesurons pas la qualité de notre journée par notre poids, notre compte en banque ou le nombre

d'amis que nous avons sur Facebook ! Laissons nos vies être guidées par des moments de résonance. Un exemple: Face à la mer, vous sentez un réel contact avec la nature, le monde semble vous répondre, le roulement des vagues devient la respiration du monde. Pour d'autres, ce sera l'art:

en écoutant un morceau de musique, votre âme résonne en vous et répond à la musique. Même chose avec un groupe d'amis, ou avec une personne spécifique: parfois vous faites l'expérience de cette résonance, l'affinité coule de source, les discussions, le moment partagé devient alors bien

plus important que le temps qu'il prend à votre journée. Il s'agit de créer et de protéger ces sensations de résonance. Mais cela prend du temps de se familiariser avec l'environnement dans lequel vous vivez, avec les gens avec qui vous interagissez ou avec les outils que vous utilisez.

avec
les pros de l'impôt

J'EN AI POUR MON ARGENT



Grâce aux pros de l'impôt H&R Block, les étudiants comme moi peuvent profiter d'un tarif super avantageux et obtenir un remboursement moyen d'environ 1 000 \$!*
Moi, je leur fais confiance chaque année.

Préparation de déclaration
AU TARIF ÉTUDIANT
29,95 \$

Incluant une carte **SPC GRATUITE****



hrblock.ca | 800-HRBLOCK (472-5625)

© 2012 H&R Block Canada, Inc. *La moyenne est calculée sur le remboursement de toutes les déclarations d'impôt 2010 pour étudiant préparées au Canada du 1er janvier 2011 au 2 mai 2011. Le montant du remboursement moyen pour les étudiants a été calculé à 1 100 \$ CAD. Ce montant ne peut être garanti en raison des variations dues à la situation fiscale de chaque individu. **L'offre à 29,95\$ s'applique à la préparation de déclarations régulières pour étudiants seulement. Comprend l'option de Remboursement Instantané. Pour profiter de l'offre aux étudiants, tout étudiant doit présenter soit (i) le formulaire T2202a attestant la fréquentation d'un établissement collégial ou universitaire à temps plein pendant 4 mois ou plus en 2011, ou (ii) une carte d'identité d'école secondaire valide. L'offre prend fin le 31 juillet 2012. Valable seulement aux succursales H&R Block participantes au Canada. L'offre de la Carte SPC est valide du 01/08/11 jusqu'au 31/07/12 aux bureaux participants au Canada seulement. Pour les détenteurs de carte seulement. Les offres peuvent varier et des restrictions peuvent s'appliquer. L'usage peut être limité si la carte est utilisée avec une autre offre ou carte de fidélité du détaillant. Ne peut pas être utilisée pour l'achat de cartes-cadeaux ou certificats.

Élection du conseil d'administration

NDLR : L'équipe de rédaction du Polyscope désire vous informer que dans un souci d'équité (et de temps), aucun des textes de la page et demie dédiée aux élections de l'AEP n'a été corrigé par nos membres. Vous pourrez donc juger par vous-même de la qualité de leur prose et ainsi prendre une décision éclairée par le Dieu de la grammaire et de la syntaxe. Merci de votre collaboration, bonne journée.

Bastien Mony



Polytechnique m'a accueilli en janvier 2008. Depuis ce jour, j'ai investi de l'énergie dans une grande diversité d'implication : de l'interne à l'éducation, de simple participant à exécutant. Pendant mes premières années, j'ai été membre de plusieurs comités (Pub, Polyrad, CEAP, CEGM, etc.) et j'ai participé à l'organisation d'événements (Journées carrières, Galas, etc.). Tout ce temps passé aux différents niveaux de la vie étudiante m'ont permis de bien comprendre le savoir-agir et la vision des impliqués. Suivant un désir d'en faire plus, j'ai pris un poste dans l'exécutif de l'AEP, m'amenant à analyser l'implication avec plus de recul et m'instruisant sur des volets moins connus de l'AEP. J'ai pu aussi apprendre sur l'implication dans les autres universités, m'amenant à voir les forces et les faiblesses de l'association. Je considère que mon expérience poussée et variée sera un grand atout pour le conseil d'administration.

Stéphane Bigras



Chers(ères) polytechniciens(nes),

Par ces quelques mots, je souhaite décrire mon intérêt pour le poste de conseiller. Dès mon entrée à Polytechnique je me suis impliqué dans les diverses branches de l'implication; directeur technique de la société technique Oronos, VP-externe du CEGA, Poly-Party ainsi que plusieurs autres activités organisées pour et par des étudiants de Polytechnique.

L'implication m'a permis de découvrir trois éléments importants; on y fait de plaisantes connaissances, elle permet de développer des habiletés fortes utiles et, surtout, qu'elle doit être défendue. Ce que j'entends par là, c'est qu'il faut des gens pour encourager, promouvoir et donner les moyens pour organiser les activités. Au cours des dernières années, j'ai participé aux deux premiers volets et je souhaite compléter la boucle de l'implication à Polytechnique. Je désire ainsi partager ce que j'ai appris aux fils de mes trois dernières années d'implication!

À l'année prochaine!

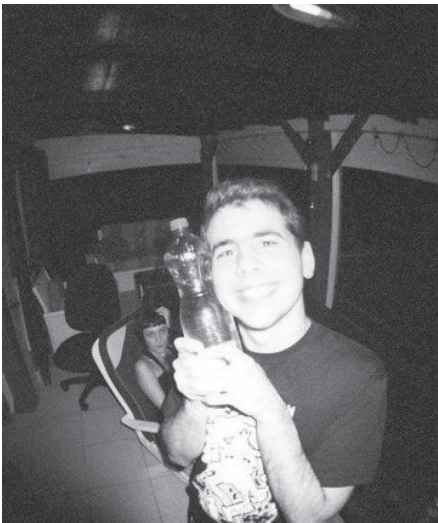
Gabrielle Bourdages



Bonjour, mon nom est Gabrielle Bourdages et je suis étudiante de première année en génie logiciel. Certains me connaissent peut-être également sous le pseudonyme «Chatonne». Je fais partie des Pas-de-Cravate, un groupe d'étudiants de première année qui désirent en apprendre d'avantage sur l'implication polytechnicienne, et je désire donc poursuivre cette implication au sein de notre vie étudiante. Mon objectif, en me présentant pour le poste de conseillère, est de découvrir le fonctionnement et les rouages de notre association étudiante, ce qui me permettra de servir au meilleur de mes compétences les intérêts de mes collègues étudiants. Je désire également, par le biais de cette expérience enrichissante, encourager une gestion saine et équitable des ressources qui sont à notre disposition.

C'est donc avec enthousiasme que j'envisage, si vous décidez de m'en donner l'occasion, de débiter un mandat comme conseillère au CA et d'éventuellement élargir cette implication à d'autres sphères de l'AEP.

Philippe Bourbonnaud



Bonjour,

je m'appelle Philippe BOURBONNAUD et je me présente comme candidat au poste de Conseiller au CA de l'AEP. J'étudie depuis deux ans à poly en Génie Électrique et je me suis dès les premiers temps impliqué dans des comités, tant à l'interne qu'à l'éducation (Polyrad, CEAP, PolyVoile). J'aimerais beaucoup m'impliquer dans les décisions prises en amonts des comités afin que les moyens de l'AEP continuent à être utilisés de la manière la plus juste pour tous ses membres. Je suis prêt à donner de mon temps pour suivre les dossier et écouter les attentes des membre. Le poste de conseiller au CA est selon moi un des poste les plus importants à l'AEP car l'on doit prendre des décisions concernant les 4 volets de l'AEP et cela peut avoir un impact sur tous les comités. Je vous invite donc a voter pour moi et je vous promet...

Pierre-Jules Arnaud



Salut!

Je m'appelle Pierre-Jules Arnaud, mais vous me connaissez probablement mieux sous le nom de PJ. Je suis en deuxième année de génie mécanique et j'ai commencé à m'impliquer dans la vie polytechnicienne dès que j'y ai mis les pieds. J'ai été VP technique, trésorier et directeur de PolyTV ainsi que VP bière du Pub. J'ai aussi participé activement à plusieurs événements comme les intégrations, le Gala de l'implication et le Beach Party. Aujourd'hui je me présente comme candidat au CA parce que j'estime qu'il s'agit d'une implication concrète englobant tous les volets de l'implication. Faire partie du CA me tient à cœur puisque cette position constitue pour moi une étape logique et nécessaire à mon parcours engagé dans l'implication. Je crois que cette position représente un apprentissage significatif qui vous sera bénéfique, car je suis une personne fiable et qui apprécie le travail bien fait.

Jean-Félix Le Blanc



Bonjour à tous et a toutes! Mon nom est Jean-Félix Le Blanc et je suis un étudiant en première année de Génie Aérospatial. Dès mon arrivée à Polytechnique, j'ai compris que mon enthousiasme, ma motivation, et ma détermination me seraient des atouts, si je m'impliquais dans les divers comités de Polytechnique. Je me suis donc rapidement intégré aux Pas-de-Cravates (le sous-comité du PINEP), et j'ai également commencé à aider le PUB. Ces deux expériences m'ont donné le goût de poursuivre mon implication, et j'ai choisi de le faire en tant que conseiller du C.A., car c'est une façon efficace de toucher à tous les volets de l'AEP en aidant les comités dans leur mandat. Je crois que je ferais d'ailleurs un excellent conseiller, grâce à mes idées nouvelles et mon esprit critique, deux choses que mes coéquipiers et collègues apprécient beaucoup en moi. Alors, polytechnique, me laisserez-vous vous aider?

Élection du conseil d'administration

NDLR : L'équipe de rédaction du Polyscope désire vous informer que dans un souci d'équité (et de temps), aucun des textes de la page et demie dédiée aux élections de l'AEP n'a été corrigé par nos membres. Vous pourrez donc juger par vous-même de la qualité de leur prose et ainsi prendre une décision éclairée par le Dieu de la grammaire et de la syntaxe. Merci de votre collaboration, bonne journée.

Joël Pellereau-Boudriau



Bonjour chers polytechniciens et polytechniciennes, je suis un étudiant de troisième année en génie électrique et je désire me présenter pour le conseil d'administration. Mon implication cette dernière année se résume en un mot : réservation. En effet, je suis le responsable de toutes les réservations du comité Poly-Show. Pour ceux qui ne sont pas au courant, je m'assure que le matériel nécessaire est disponible pour les événements étudiants (vin & fromage, 5@7, etc.) Je me présente sur le C.A. parce que je trouve que la vie étudiante à Polytechnique est importante et qu'elle doit être préservée. Je suis prêt à apporter ma contribution et à défendre les intérêts étudiants sur le conseil d'administration.

Maude Imbeau



Bonjour chers étudiants !

Je m'appelle Maude Imbeau, je suis étudiante en 3e année, génie civil. Depuis le début de mes études à Polytechnique, j'ai eu envie de m'impliquer dans la vie étudiante et de prendre part aux différents événements. J'ai le plaisir de faire partie de l'équipe de Polyparty et de Polyshow avec qui j'évolue depuis un certain temps. J'ai aussi participé à l'organisation d'événements tels que le bal de finissants de Poly, aux activités de l'association des diplômés de Poly ainsi que le Gala de l'implication. Bref, l'implication est importante pour moi et je trouve qu'un poste sur le CA est un bon moyen de prendre part à la vie étudiante pour continuer de la stimuler et d'encourager un maximum d'étudiants à s'investir dans leur milieu.

Votez pour une étudiante dévouée et soucieuse de la richesse de la vie étudiante de Polytechnique !

KAD (Alexis Philippe)



Étudiant en génie logiciel depuis l'automne 2009, au terme de ma troisième année, mon cheminement à Polytechnique s'est davantage dessiné par mon implication et le temps que j'ai consacré à la vie étudiante que par mon cursus académique. Pour ceux qui ne me connaissent pas, je suis le directeur actuel de PolyShow; j'ai ainsi eu l'occasion de rencontrer et collaborer avec les responsables et membres de la plupart des comités à l'interne et à l'educ'. Je soumets ma candidature au conseil d'administration pour pouvoir défendre les intérêts de nos comités, notre association et nos membres. Pour avoir côtoyé, plusieurs impliqués qui ont marqué cette école, je suis intéressé par le fonctionnement du processus décisionnel de gestion qui façonne notre quotidien et aimerait pouvoir y contribuer avec mes connaissances et opinions. Merci de votre appui à ma candidature!

Alexandre Borowczyk

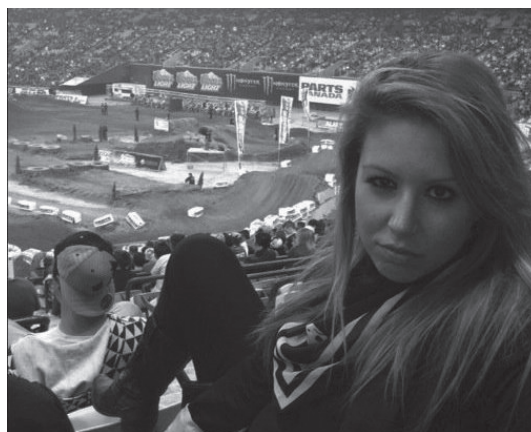


Bonjour,

Je serais ravi d'avoir la chance de vous représenter au conseil d'administration de l'aep. J'y veillerais que vos intérêts y sont promu et protégé.

Merci de votre confiance,
Alexandre Borowczyk

Maude Gilbert



Je me présente, Maude Gilbert, étudiante en 3e année en génie civil. Depuis ma première année, je m'implique au sein de divers comités. J'ai été trésorière de Polysport dès ma 2e année et j'organise le fameux voyage de ski de ce comité depuis 2 ans. Ensuite, j'ai été bénévole lors des semaines de Génie Civil tenues par ce comité. De plus, je fais partie de Polyparty depuis 2 ans. L'implication à la poly est importante pour moi et je crois qu'un poste de conseillère au C.A. est la prochaine étape de mon implication. Après avoir fait la gestion d'un comité à l'externe, la gestion de l'association étudiante m'intéresse grandement!

Avec mon expérience accumulée des dernières années, je crois que je peux être une bonne ressource au sein du C.A. Je suis une fille fiable, responsable et enjouée. Pour toutes ces bonnes raisons votez pour moi et ça va bien aller!

Julien Mandeville



Bonjour à tous,

Je me présente comme conseiller à l'AEP afin de pouvoir passer à l'étape suivante dans mon investissement dans l'École Polytechnique de Montréal. Pour ceux qui ne me connaissent pas, je ne suis pas nouveau dans l'implication et ceux-ci font partie intégrante de mes études à l'école. Je suis présentement dans un comité à l'éducation ainsi que dans le FAIE.

Merci de prendre ma candidature au sérieux.
Au plaisir de vous représenter.

Julien « Chiken » Mandeville

Élection de l'exécutif

Daniel « D.O.B. » O'Brien



Candidat au poste de président

2008-2011 : Conseiller au CA de l'AEP (3 mandats)

2010-2011 : Directeur du comité environnemental, PolySphère

2011-2012 : Vice-président à l'éducation de l'AEP

Autres engagements : CIPO 2011, Polyscope, Poly-Théâtre

À mon avis, mes quatre années d'implication au cœur de l'AEP font de moi un candidat idéal pour le poste de président. Mon expérience me permettrait de bien coordonner l'exécutif tout en propageant une vision dynamique de l'association. Si je suis élu, je compte prioriser notre travail sur :

- la réorganisation de l'attribution des budgets
- la représentation active au niveau de l'éducation
- l'intégration des étudiants étrangers
- la communication avec les membres (site, AEP activités...)

Sachez que je serai ravi de répondre à vos questions à tout moment. Et n'oubliez pas que vous êtes les bienvenus aux bureaux de l'AEP (C-219).

Francis-Olivier LeBlanc



Candidat au poste de secrétaire générale

Secrétaire général... encore? Hé oui, je me représente! En toute humilité, mon équipe actuelle considère que je fais du bon travail pour l'association, et je le pense aussi. C'est d'ailleurs le candidat à la présidence qui a insisté pour que je me représente. J'ai également considéré la présidence, mais j'en suis venu à la conclusion que je pourrais utiliser mon leadership auprès de l'équipe en tant que SG pour compléter les forces du président. Maintenant que j'ai presque terminé un mandat, j'ai une meilleure idée de mon rôle au sein de l'exécutif et mon expérience me permettra d'approfondir certains dossiers et de bien épauler la nouvelle équipe dans nos dossiers. Le rôle de SG est un rôle de planification, d'organisation, de communication et de gestion. J'espère que vous me redonnerez votre confiance pour un autre mandat.

NDLR : L'équipe de rédaction du Polyscope désire vous informer que dans un souci d'équité (et de temps), aucun des textes de la page et demie dédiée aux élections de l'AEP n'a été corrigé par nos membres. Vous pourrez donc juger par vous-même de la qualité de leur prose et ainsi prendre une décision éclairée par le Dieu de la grammaire et de la syntaxe. Merci de votre collaboration. Bonne lecture

Maxence LENOIR

Candidat à la Vice-présidence à l'Éducation



Après 2 ans d'implication à Poly, une première année au sein de l'exécutif de l'AEP en tant que vice-président à l'externe en parallèle d'un mandat de présidence à la CREIQ (Hein? C'est quoi ça la CREIQ??), je souhaite maintenant mettre à contribution mes compétences et mon expérience acquise pour améliorer la qualité du volet académique à Polytechnique. Pour l'année prochaine, mon objectif principal sera de doter l'AEP de contenus (recherches, mémoire, analyses, etc.) pour faire valoir les revendications étudiantes sur les différentes instances de l'école. Ce travail se fera bien sûr avec la collaboration de la régie éducation qui assure la supervision du travail du VP éducation et qui transmettra les informations recueillies auprès des étudiants. En tant que futur VP-Éduc', je serai également là pour répondre à vos interrogations en matière d'éducation, qui la principale raison de votre présence à Polytechnique!

Stephan Fogaing

Candidat à la Vice-présidence à l'Externe



Cher polytechniciens et polytechniciennes,

Je vous écris ces quelques lignes afin de vous confirmer ma candidature au poste de vp-Externe de l'AEP. Comme vous le savez sûrement tous, c'est cet organe qui représente tous les étudiants en baccalauréat de notre école, et c'est exactement ce que je compte faire! Si je me présente, c'est afin de vous représenter le mieux possible en dehors de ces murs et ce, par rapport à la multitude de dossiers auxquels nous devons nous positionner. De plus, j'ai un bon historique d'implication à la polytechnique. En fait, que ce soit à Poly-Habs, au Jeux de Génie, aux intégrations ou dans divers comités de mobilisation, j'ai toujours répondu présent afin de contribuer à la vie active de Polytechnique. Cette passion m'anime toujours et je compte vous en faire profiter.

Pour conclure, je vous invite tous à aller voter lors de ces élections.

Stephan Fogaing

Karen Mou Kui

Candidat à la Trésorerie



Bonjour,

Mon nom est Karen Mou Kui et je me présente au poste de trésorière de l'AEP.

Depuis mon arrivée à Polytechnique, je me suis impliquée à « Polyjeux » où j'ai occupé le poste de trésorière et de Présidente. J'ai grandement participé à la restructuration et à la « renaissance » du comité. De plus, étant étudiante étrangère, j'ai naturellement rejoint Polyculture.

Ayant à cœur l'implication étudiante, je désire faire partie de l'exécutif de l'an prochain. Ainsi, en occupant le poste de trésorier, je m'occuperais, entre autre, du budget général de l'Association avec une totale transparence.

Je suis une personne très responsable et organisée qui sait gérer ses dossiers efficacement. De plus, en connaissant déjà une partie des impliqués de Polytechnique, il sera facile pour moi de travailler avec les trésoriers de tous les comités et avec le reste de l'exécutif.

Bien à vous,
Karen Mou Kui

David Cummings

Candidat à la Trésorerie

Impliqué depuis trois ans à la Polytechnique, je suis actuelle-



ment trésorier de la société technique PolyBroue et je donne de mon temps à plusieurs comités et événements. Je suis quelqu'un ayant beaucoup de rigueur, d'organisation et de planification. J'ai aussi de bonnes aptitudes sociales et je suis prêt à donner de mon temps aux causes dans lesquelles je m'investis. Je veux m'impliquer à l'AEP, car je veux avoir un impact positif sur l'école et pouvoir redonner à tous les étudiants et étudiantes ce dont j'ai pu profiter jusqu'alors dans mon baccalauréat. Selon moi, nous devons tous avoir droit aux meilleurs services disponibles et je m'engage donc à faire tout mon possible pour servir la communauté étudiante, ses intérêts et ses convictions.

Thomas Goyette-Levac

Candidat à la Vice-présidence à l'Externe



Je termine ma troisième année en génie des mines et je veux devenir votre serviteur comme VP Externe de l'AEP. En effet, depuis le début de mon bac, j'ai servi servi les étudiants plusieurs fois. Je me suis impliqué dans ISF et dans mon comité de programme en génie des mines. L'automne dernier, j'ai aussi organisé une conférence avec Ugo Lapointe sur les enjeux miniers au Québec, une soirée-documentaire (Chercher le courant) à l'hiver avec Bernard Landry ainsi qu'une conférence avec un chercheur de l'IRIS (Simon Tremblay-Pépin) pour nous informer sur les enjeux soulevés dans le débat sur la hausse des frais de scolarité. J'ai également un an d'expérience en tant qu'externe de mon journal étudiant au cégep. Si je suis élu, je m'engage à trouver les meilleures solutions possibles dans les dossiers qui touchent les étudiants comme celui des frais institutionnels qui serait ma priorité.



Général

Impliqué de l'année

Anik Trépanier
Frédéric Bélanger-Ouellet
Pierre-Jules Arnaud
Steven Berruyer

Recrue de l'année

Marc Provost
Alexandre Rose
Josianne Rivest
Jean-Philippe Tremblay

Réalisation de l'année

Victoire des Jeux de Génie
Beach party 2012
Houblonnerie
Lancement PolyBroue

Innovation de l'année

Les impolys
24h de PolyRad
Poly-finance

Héros obscur

Roxanne Turcotte-Tardif
Francis Lepage
Joel Boudriau
Pierre-Bernard Thiffault

Polyvalence

Anik Trépanier
Pierre-Jules Arnaud
Laurent Doré-Mathieu
Frédéric Bélanger-Ouellet

Le prix de l'académie

Surprise !

Prix des impliqués

Surprise !

Interne et éducation

Comité à l'interne de l'année

Poly-photo
PolyJam
Polysphère
Comic

Directeur à l'interne de l'année

Alexis Philippe
Guillaume Thibeault et Anik Trépanier
Pierre-Jules Arnaud
Steven Berruyer

Comité à l'éducation de l'année

Chimique
Informatique
Logiciel
Biomedical

Directeur à l'éducation de l'année

Amélie Dagenais (CEGInfo)
Marie-Hélène Talbot (CEGM)
Jonathan Legault (CEGA)
Pascale Mageau-Béland (CEGCh)

International, services, sociétés techniques, prix bidons

Technicien de l'année

Pierre-Bernard Thiffault
Hugues Marceau
Alexandre Marceau-Gozsy
Laurent Dagenais

Prix ambassadeur

Poly-projet
Laurent Gauthier
Francois chainey
Laurence lebel

Impliqué aux services

Frédéric Mathieu (Poly-Mage)
Simon Marquis (STEP)
Mathieu Desrosiers (Foire aux livres)

Directeur de société technique

Lucas Majeau (poly-projet)
Frédéric Bélanger-Ouellet et Mathieu Allan (Machine EPM)
Sophie Hudon (Polybroue)
Laurence Lebel (Esteban)

Société technique de l'année

Oronos
Formule Électrique
Pont d'acier
Avion Cargo

Innovation citron

Surprise...

1 2 3 flop...

Surprise...

Coup de comité de l'année

PolyBat
Poly-Poudlard et Poly-Félin
Lord of the Jonc
PolyWrap

Scandal sexuel de l'année

Surprise...



Que les banques goûtent à leur propre médecine !

Enfin, un peu d'aide afin de rendre la position pro-hausse cohérente

JEAN-MICHEL TUCNY

jean-michel.tucny@polymtl.ca

Lorsque j'étais au secondaire, de 2003 à 2008, il m'arrivait de lire la Presse. À la fin, dans la section des opinions et des lettres, où diverses personnes s'exprimaient régulièrement sur pourquoi le Québec a des problèmes et sur les solutions qu'on doit amener à ces problèmes. L'idée suivante était généralement exposée par l'Institut économique de Montréal et le Conseil du Patronat : en général, tout prix fixé par le gouvernement ne pouvait que causer des problèmes.

Par exemple, lorsque le gouverne-

ment vend l'électricité à bas prix aux particuliers, en pensant à cette idée, on pourrait penser que puisque l'électricité n'est pas chère, il y a peu de conséquences au fait de la gaspiller. Dans les pays où l'électricité est plus chère, les gens sont plus enclins à améliorer l'efficacité de leur consommation énergétique. Il serait donc avantageux pour tout le monde de faire payer le "juste" coût des ressources utilisées. Pour ceux qui proposent cette idée, la manière d'effectuer cela est de laisser le Marché équilibrer l'offre et la demande en laissant le prix flotter librement. C'est ce qu'on appelle le libre-marché.

On y parlait aussi de la question des frais de scolarité. Le point de vue le plus souvent donné était qu'ils devaient être augmentés : en refilant aux étudiants le "vrai" coût de leurs études, ils les prendraient moins à la légère et il y aurait donc moins de gaspillage de la "ressource". Le même raisonnement a été appliqué à l'éducation.

En soi, je suis contre la base même de l'argument que l'utilisation des ressources est la plus optimale lorsque le Marché est laissé à lui-même, mais il me sera impossible de l'expliquer pourquoi en une demie-

page. En fait, je voulais surtout parler d'une idée que j'ai eue.

Les partisans pro-hausse présentent presque à l'unanimité la théorie du libre-marché pour justifier l'augmentation des frais de scolarité. Pour une fois, j'ai décidé de les aider à solidifier leur position, qui est sinon tellement remplie d'incohérences qu'on n'a même pas besoin d'avoir nous-mêmes une position claire pour voir l'absurdité de la position pro-hausse.

Dans le financement de l'éducation, il y a plusieurs acteurs. D'abord il y a le gouvernement, qui finance en majeure partie le système d'éducation supérieure. Les étudiants, autre acteur majeur, financent en partie

On voit donc que l'argument selon lequel le libre-marché est la meilleure façon de faire est utilisé de façon asymétrique par les différents acteurs. Les banques, par l'entremise de leurs représentants, affirment que la hausse des frais de scolarité va rendre le système plus efficace. Afin d'aider les partisans pro-hausse à se faire une position cohérente, je leur propose de laisser se négocier sur le marché les prêts des étudiants, afin d'avoir un système bancaire plus efficace. C'est après tout, une conséquence logique de leur position.

Si les banques ne veulent plus collaborer, il ne restera plus qu'à demander aux étudiants de payer la hausse des frais de scolarité après leurs études, avec une retenue à la

Les partisans pro-hausse présentent presque à l'unanimité la théorie du libre-marché pour justifier l'augmentation des frais de scolarité.

les universités et profitent de leurs services. Indirectement, le reste de la population profite du système d'éducation. Normalement, lorsqu'on analyse la situation, on s'arrête là.

Seulement, on a oublié un acteur essentiel : les banques. Celles-ci sont essentielles pour le système de prêts et bourses, puisque ce n'est pas le gouvernement qui fournit l'argent aux étudiants pendant leurs études. Le gouvernement ne fait que payer les intérêts pendant la durée des études des étudiants, leur assurant que l'étudiant ne paie pas d'intérêts pendant ses études. Aussi, si l'étudiant finit par faire faillite et que la personne ayant un prêt étudiant ne peut plus payer la dette, le gouvernement rembourse totalement les banques.

source, analogue à l'impôt, mais qui ne s'appliquerait qu'aux étudiants. C'est une idée qui a été proposée par un sénateur conservateur au fédéral, Claude Carignan. Comme quoi l'opposition au plan du gouvernement n'est vu que comme du gros bon sens, à gauche et à droite. Bien que l'idée ne règle pas profondément les problèmes de société, au moins, l'application de cette idée ne créerait pas une catastrophe aussi sévère que le plan du gouvernement d'augmenter les frais de scolarité à l'entrée de l'université.

La vraie question qu'on doit se poser est la suivante: les banques sont-elles prêtes à goûter à leur propre médecine ?



source : michaeljournal.org

POLYTECHNIQUE MONTRÉAL
LE GÉNIE EN PREMIÈRE CLASSE
COMPLÉTÉ
JE SUIS VENU
J'AI BÛ
J'AI VAINCU

PARTY DE LA PRISE DU JONC

31 MARS - dès 22h
10\$ PRÉVENTE - 15\$ PORTE
billets en vente au B-313

BIÈRE : 2 POUR 8\$
SHOOTER SELECTIONNÉ : 4 POUR 10\$

AVANT : 26OZ POUR 85\$
MINUIT : 40OZ POUR 120\$

CLUB LA BOOM MONTRÉAL
SALLE PRIVÉE
accès indépendant
1254 STANLEY

ORGANISÉ PAR
POLY-MONDE

Huit clubs sportifs font leur entrée à l'UdeM

MATHIEU-ROBERT SAUVÉ
Collaboratin spéciale

Les adeptes d'aviron, de cross-country, de cyclisme, de ski de fond, de squash, de rugby, de triathlon et de disque volant extrême (ultimate Frisbee) peuvent désormais se regrouper pour pratiquer leur sport au sein d'un des nouveaux clubs de l'Université de Montréal. Cela leur permet de porter les couleurs de l'UdeM à différentes compétitions et activités publiques. Ils peuvent recruter de nouveaux membres et faire connaître leur sport de différentes façons.

«Avec la formule des clubs, on vient compléter l'offre sportive sur notre campus, qui comprenait déjà le récréatif au CEPsum ainsi que le sport d'excellence des Carabins, mentionne Manon Simard, direc-

trice des programmes sportifs à l'Université. On répond également à un besoin qui était présent depuis quelques années.»

La mise sur pied de ces clubs a été rendue possible grâce à l'appui financier d'étudiants de l'UdeM, par l'entremise de leurs cotisations volontaires au Fonds d'amélioration de la vie étudiante.

Au cours des dernières années, plusieurs équipes sportives se présentaient comme étant rattachées à l'Université de Montréal, mais il n'existait, dans les faits, aucune structure d'accueil. Ces groupes ne faisaient pas partie des organismes régissant le sport universitaire au Québec ou au Canada tels que le Réseau du sport étudiant du Québec (RSEQ) ou Sport interuniversitaire canadien (SIC).

«Il y avait un vide, explique Guillaume Callonico, responsable de ces clubs. Même si les clubs ne jouent pas sur des circuits du RSEQ ou de SIC, notre structure leur permet maintenant d'affronter officiellement d'autres équipes dont certaines d'autres universités.»

Ils ont le droit d'annoncer leurs activités sur le campus et peuvent compter sur les conseils de gestionnaires ou encore obtenir un accès aux fournisseurs du CEPsum, reprend M. Callonico.

Étudiants d'abord

Encadrés par le CEPsum, les clubs doivent répondre à certains critères. Par exemple, ils doivent compter un minimum de 10 participants et présenter un budget équilibré. De

plus, les clubs ont leur propre conseil d'administration, ce qui permet aux étudiants d'acquérir une expérience en gestion. «Nous voulons que ce soit d'abord une activité étudiante et que ça contribue significativement au sentiment d'appartenance, ajoute Mme Simard. Le CEPsum est un véritable lieu de rassemblement pour les trois établissements de notre campus et les clubs viennent appuyer ce mouvement.»

Un autre avantage des clubs sportifs est de pouvoir assurer une permanence d'une cohorte à l'autre. «Au cours des dernières années, on a vu beaucoup de groupes se former et parfois atteindre un haut niveau de performance pour disparaître complètement l'année suivante, faute de relève. Aujourd'hui, ce risque diminue grandement, car les clubs sportifs fonctionnent comme un

organisme sans but lucratif et que le CEPsum offre, en parallèle, un service d'encadrement et de développement de ces initiatives sportives», poursuit Guillaume Callonico.

Les clubs sportifs de la première heure regroupent déjà, au total, près de 350 adeptes. Selon les cas, un étudiant sans expérience dans le sport qui l'intéresse peut être admis dans le club concerné, puisque certains des clubs comportent un niveau «initiation».

L'an prochain, la liste des clubs pourrait s'allonger, puisque des adeptes de lutte, de bateau-dragon, de handball, de wallyball et de voile ont fait connaître leur intention de se regrouper. Pour créer un club, il suffit de communiquer avec le responsable du programme, Guillaume Callonico.

En prévision dans le monde métaleux

ALEXANDRE LUCA
Collaboratin spéciale

Metal Alliance Tour

Vendredi 23 mars, 17h, Le National

Ce vendredi, le Metal Alliance Tour fera escale au National pour une grosse soirée de Heavy Métal de tous genres. Du Death Métal technique et survolté de The Faceless jusqu'au Heavy Métal plus traditionnel de 3 Inches of Blood, les fans de métal de tous horizons seront choyés. Avec Devildriver en tête d'affiche, la soirée promet d'en déchirer solide.

Le Paganfest

Dimanche 1er avril, 19h, Club Soda

Un véritable rendez-vous pour les amateurs de Folk Métal, le Paganfest s'installe un soir par année à Montréal. De nature très

festive, la soirée permettra à des formations comme Alestorm, Turisas et Arkona de livrer des performances aussi électrisantes qu'ils en l'ont l'habitude. Comme ça n'arrive qu'une fois par année, ce serait presque une crime de manquer ça.

Le Heritage Hunter Tour

Vendredi 6 avril, 20h, Métropolis

Mastodon, Opeth et Ghost sur un même line-up. Une proposition alléchante signée BCI, qui saura faire converger les amateurs de métal à tendance un peu plus intellectuel. De grosses pointures ayant chacune sorti un album récemment, Opeth et Mastodon alternent de ville en ville pour la clôture du spectacle. À Montréal, ce sera Opeth qui finira en douceur cette soirée qui promet de faire des heureux.



3-inches-of-blood 3 - Crédit photo : Omer Cordell

CEPSUM

MON complexe sportif



20% DE RABAIS
AUX DIPLÔMÉS*

Un PLUS pour garder
la forme après vos études !

* Ce rabais est offert sur un abonnement GRAND PUBLIC aux diplômés de l'École Polytechnique, de l'Université de Montréal et de HEC Montréal. Il est non monnayable et ne peut être jumelé à aucune autre offre.

CEPSUM.UMONTREAL.CA

facebook.com/cepsum

U
de
M

COURS D'ANGLAIS

- English Conversation – aussi offert au Campus de Laval
- Writing Workshop ■ Business English : Oral Communication

PRINTEMPS 2012
TEST DE CLASSEMENT OBLIGATOIRE. Date limite d'inscription : 5 avril
514 343.6090 www.fep.umontreal.ca/anglais

Université de Montréal

À LA SEMAINE PROCHAINE

SUDOKUS ET AUTRES PERLES RARES

6	9	3		4				
4	5				2		7	6
						4		
		8		9	3			
	6						3	
			4	2		8		
		2						
3	8		9				5	1
				3		6	9	4

6		1			2			4
					6			
3								8
7				3	8			5
		8	1		7	2		
	5		6	2				7
	2							8
			5					
	9		2			3		6

Citation de la semaine

Entendu à la manifestation:

PAS CONTENTS! PAS CONTENTS! PAS
CONTENTS! PAS CONTENTS! PAS CONTENTS!
PAS CONTENTS! PAS CONTENTS! PAS
CONTENTS! PAS CONTENTS! PAS CONTENTS!

VENDREDI 30 MARS 2012
DE 15 HRS À 23 HRS



@ LA ROTONDE!



L'École des sciences de la gestion

MBA
Sciences et génie

Vous terminez vos études en sciences ou en génie ?
Vous souhaitez vous préparer aux tâches de gestion qui vous attendent ?

Unique au Québec, notre MBA Sciences et génie propose une formation
de 24 mois qui sera un atout pour votre carrière.

SÉANCES D'INFORMATION
jeudi 29 mars et mercredi 4 avril
Inscrivez-vous en ligne
mba.esg.uqam.ca

ESG UQÀM